



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-quatrième session

3-12 février 2016

Suite donnée au Sommet mondial

pour le développement social

et à la vingt-quatrième session extraordinaire

de l'Assemblée générale : thème prioritaire :

repenser et renforcer le développement social

dans le monde contemporain

Déclaration présentée par African Centre for Community and Development, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Renforcer le développement en Afrique subsaharienne par une approche globale axée sur les personnes

Introduction, objectifs et mission

Cette déclaration vise à démontrer que des interventions plus intégrées axées sur les besoins de la population et des dispositifs de développement globaux peuvent renforcer le développement en Afrique subsaharienne et le rendre plus durable. Elle repose sur une documentation pertinente traitant des domaines thématiques du développement durable en Afrique et en Afrique subsaharienne et des expériences et des pratiques testées par l'African Centre for Community and Development (ACCD). Elle propose également des idées sur la voie à suivre, fondées sur les défis auxquels la région et l'organisation font face.

Aperçu sur les actions de l'African Centre for Community and Development et des questions qu'il traite dans les domaines pertinents

En dépit du fait que l'Afrique se compose de plus de 54 pays et connaît quelques divergences dans certaines situations environnementales, des faits mondiaux fondés sur la recherche existent et s'étendent à l'ensemble de la région, à ses sous-populations et à l'Afrique subsaharienne. Les Nations Unies estiment que le nombre de personnes qui souffrent de la faim et de la sous-alimentation en Afrique subsaharienne est de 239 millions sur 925 millions à l'échelle mondiale. L'Afrique subsaharienne affiche le plus fort pourcentage de personnes sous-alimentées dans la région, soit 30 % de sa population. Les nombreux conflits, les aléas environnementaux et climatiques tels que les sécheresses, le changement climatique, les déficits en compétences et les écarts entre les sexes ainsi que l'analphabétisme, ont exacerbé la faim et la sous-alimentation. En 2008, 47 % de la population de l'Afrique subsaharienne vivait avec 1,25 dollar par jour ou moins (Nations Unies, 2012) et à la fin de 2011, le continent comptait 3,5 millions de réfugiés et 7 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI), ce qui représentait 38 % du total mondial de 35,4 millions de réfugiés, de personnes déplacées à l'intérieur du pays et d'autres personnes ayant différents soucis. La situation est grave; un faible accès aux protéines animales et végétales en raison d'une baisse de la pêche, de la pêche non viable de juvéniles, de mauvaises pratiques d'élevage et de la diminution des pâturages, ainsi qu'une mauvaise utilisation des technologies vertes adaptables, y compris les serres et les systèmes hydroponiques et d'aquaculture.

Le Centre s'est entretenu avec des centaines d'intervenants au Cameroun et a œuvré dans de grands domaines de gestion du développement, y compris la pêche, l'élevage, les organisations de la société civile, les centres publics de recherche et a mené des activités internes d'élevage (porcs, escargots, chèvre, canards) et de culture de légumes. Une étude menée par l'ACCD a conclu que les interventions en matière de développement doivent être globales et axées sur les personnes pour avoir un effet positif sur la vie des populations de l'Afrique subsaharienne. Pour cette raison, l'ACCD a réalisé différentes activités qui comprennent :

La création sur LinkedIn d'un groupe de travail sur l'approche globale du développement durable, composé de plus de 1315 membres, et d'une plateforme de développement de réseautage et de partage social (Hello Africa sur Facebook) avec plus de 5000 membres à travers l'Afrique et le monde entier qui collaborent, contribuent des idées et discutent/soulèvent des problèmes africains et internationaux. Cela permet de réduire les écarts de communication et les lacunes des politiques à travers le continent et aide l'organisation à travailler en s'appuyant sur des données informées fiables recensant les besoins des populations.

L'ACCD a constaté que la collaboration avec les femmes et les jeunes permet de contribuer à la valorisation et à la vulgarisation des pratiques déjà testées, lesquelles sont indispensables pour lutter contre la pauvreté, les disparités entre les sexes et les défis climatiques et environnementaux. Pour cette raison, il a collaboré avec plus de 100 femmes et jeunes dans les différents domaines de l'agriculture et de l'agroforesterie dans le cadre de son projet Green Cradle où il cultive, conserve la biodiversité tropicale et s'emploie à proposer des alternatives aux espèces sauvages menacées dans le but de freiner l'insécurité alimentaire, combattre le braconnage et la destruction de la biodiversité et former les populations vulnérables à des méthodes écologiques qui ont fait leur preuve. L'ACCD cultive des feuilles-légumes comme la vernonie médicinale et des arbustes comme le néverdié et le manioc que de nombreux travaux de recherche ont défini comme étant la culture de l'avenir pour l'Afrique au regard de la diversité de ses usages et de sa capacité à résister sous des conditions écologiques défavorables. L'ACCD utilise la technologie multimédia, les arts, les technologies de l'information et de la communication et des ateliers de formation pour débattre avec les intervenants communautaires et les informer sur la façon d'améliorer leur situation ou sur la manière de surmonter les vulnérabilités. Il compte 890 membres permanents inscrits sur Facebook, 350 abonnés permanents sur Youtube, 1315 abonnés au Groupe sur l'approche globale au développement durable et plus de 5000 membres sur le groupe Hello Africa. Il a reçu plusieurs centaines de milliers de visites sur les pages de destination de Google+, Youtube et Facebook. Il représente un pôle d'information, de plus en plus reconnu et consulté à l'échelle mondiale, en Afrique et au Cameroun, sur l'agriculture, le développement durable, les problématiques africaines et mondiales, les solutions et les meilleures pratiques.

Exemples et défis spécifiques

Pour valoriser et vulgariser les bonnes pratiques durables, le Centre a produit et posté plus de 630 vidéos sur Youtube sur divers domaines thématiques, y compris la mobilisation, les droits des femmes, les arts, le développement durable, l'environnement, l'éducation, l'agriculture durable et les besoins des populations d'Afrique et du Cameroun. Le Centre est confronté à des difficultés de financement pour inventorier plus de personnes lors des entretiens de sorte que les décideurs politiques et les donateurs puissent recenser les besoins des populations, optimiser les ressources, éviter la duplication et les projets voués à l'échec au Cameroun et en Afrique. Il rencontre des difficultés dans la création d'une radio communautaire qui permettrait d'identifier rapidement les besoins locaux et les faire connaître à l'échelle mondiale. Cela est important car la plupart des sous-populations en Afrique et dans les zones rurales dépendent toujours de la radio pour s'informer, recevoir des conseils de santé ou de l'information commerciale. Vu les faibles services à large bande disponibles au niveau local, aider l'organisation à créer une

radio africaine de développement au Cameroun est une nécessité. L'organisation ne dispose pas non plus de moyens pour former plus de personnes. Le Centre a néanmoins organisé d'importants ateliers tels que celui ayant sur le thème de la lutte contre la pauvreté et la participation dans la conservation à travers des stratégies et pratiques saines et durables dans le développement, qui porte sur le financement du développement, le dialogue avec les personnes-ressources et la formation professionnelle. Doté de l'appui nécessaire, l'ACCD peut utiliser son influence locale et internationale et sa base de connaissances pour créer l'un des centres de formation professionnelle les plus dynamiques de la région, où seront proposées des formations dans les domaines de l'agroforesterie, de la permaculture, de l'agriculture intelligente face au climat, des technologies vertes, de l'élevage, des arts, de l'artisanat et de nombreux systèmes de subsistance. La structure du Centre existe, mais pour lancer le programme, les contenus didactiques, les outils électroniques et autres moyens, et les formateurs, lui font défaut.

L'ACCD a, en outre, conservé la biodiversité dans le cadre du projet Green Cradle et cultive des produits alimentaires tels que le poivron et d'autres légumes. Si l'ACCD est soutenu, il pourra établir un parc spacieux pour les alternatives aux espèces sauvages qui sont de plus en plus menacées par le braconnage et les pressions de la population, dont l'urbanisation. Toutes choses qui vont contribuer à la lutte contre la pauvreté, à un accès plus large aux protéines et aux légumes et à une moindre dépendance des espèces menacées, y compris les lions, les rapaces et les grands singes. S'il est doté des moyens d'appui, le Centre pourra utiliser l'initiative de conservation du Bambou au Green Cradle pour transformer le bambou et former les populations locales à la culture de ce bois et à ces diverses utilisations, ce qui permettra de réduire la dépendance sur les bois rares utilisés localement pour les meubles et pour l'énergie (charbon de bois). Le bambou peut être utilisé dans la production de briquettes ou pour les générateurs électriques pour produire du biogaz. Avec plus de 600 millions de personnes sans électricité en Afrique, appuyer l'ACCD dans ce sens, ainsi que dans la construction de serres modulables (pour une activité agricole en toutes saisons) et l'activité de pêche en eau douce dans le cadre du Green Cradle, permettra d'améliorer considérablement la sécurité alimentaire, les systèmes de connaissances écologiques, l'éducation, l'accès aux protéines, la conservation de la biodiversité, la réduction de la pauvreté, l'autonomisation des femmes et des jeunes, la communication, le tout dans un environnement propice à la réalisation des objectifs de développement durable.

Une voie à suivre et des attentes

L'ACCD continue à œuvrer en faveur du développement au Cameroun, en Afrique et dans le monde, tout en espérant que la communauté internationale et les institutions financières ou qui financent les instruments de développement optimiseront l'immense travail accompli à ce jour en soutenant ses projets de création d'un centre de formation professionnelle pour améliorer les compétences locales et réduire les écarts entre les sexes, de lancement d'une radio communautaire pour faciliter la communication sur le développement pour l'adoption et la réplique, une initiative Green Cradle Bamboo pour remédier à la dégradation des forêts et des palétuviers ainsi qu'un parc pour élever des alternatives aux espèces sauvages afin d'assurer la sécurité alimentaire, réduire la pauvreté, protéger l'environnement et conserver la biodiversité au Cameroun, en Afrique et dans le monde.

Références

Fish and Food Security in Africa par C. Béné et S. Heck

http://pubs.worldfishcenter.org/Naga/na_2351.pdf

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture 2010

L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2010

<http://www.fao.org/docrep/013/i1683e/i1683e.pdf>.

Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés 2012

« Global Trends 2011 »

<http://www.unhcr.org/4fd6f87f9.html>

Vidéos par African Centre for Community and Development

<https://www.youtube.com/user/AfricanCentreforCom/videos>

Le projet de Pepper Cassava et Green Cradle en photos

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.812604412127418.1073741838.103686769685856&type=3>

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.812594875461705.1073741837.103686769685856&type=3>

African Centre for Community and Development sur Facebook

<https://www.facebook.com/African-Centre-for-Community-and-Development-103686769685856/timeline/>

Droits d'auteur 2015 African Centre for Community and Development
